



## Intertextualité

*Michele Koven*

*Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, IL, USA*

### Qu'est-ce que c'est ?

La notion d'intertextualité permet de comprendre que toutes les instances et tous les types de discours (oral et écrit) entretiennent des rapports à d'autres instances et / ou types de discours. Il n'existe pas d'événement communicatif singulier et indépendant. Un phénomène intertextuel fréquent inclut la citation. Les récits sont également intertextuels, quand les participants doivent rapprocher, incorporer ou coordonner deux événements : l'événement d'énonciation, et l'événement raconté. De même, les participants peuvent indirectement évoquer d'autres moments de communication, tels qu'un orateur politique qui adopte un style associé à un autre orateur.

Il existe, non seulement, un rapport d'intertextualité entre des événements discrets de communication, mais aussi entre des types ou genres d'événements. Les participants peuvent, par exemple, intégrer un style langagier dans un autre, tel un professeur qui donne l'impression d'un sermon religieux au milieu d'un cours. De manière générale, c'est grâce à l'intertextualité que les participants trouvent des ressemblances et des liens au sein de et à travers différents moments de communication.

### Qui utilise le concept ?

Julia Kristeva et Mikhaïl Bakhtine sont deux théoriciens clés. Le terme a été largement repris dans l'ethnographie de la communication, l'anthropologie linguistique, et la sociolinguistique interactionnelle comme un concept qui permet de

comprendre la façon dont les participants relient différents moments et types de pratiques communicatives.

### Quels sont les liens avec le dialogue interculturel ?

Le concept est fondamental pour comprendre comment les locuteurs créent du sens dans et à travers les événements de communication. L'intertextualité peut contribuer au sentiment d'appartenance à une communauté quand les participants font circuler et reconnaissent la "même" histoire, le « même » slogan, ou le « même » proverbe. Cela dit, les participants qui occupent différentes positions sociales peuvent interpréter et produire des rapprochements intertextuels de façon différente.

### Quelles recherches reste-t-il à faire ?

Les chercheurs devraient continuer à examiner la façon dont les participants font des liens intertextuels, non seulement à l'intérieur d'événements particuliers mais également entre eux, pour retracer comment ces participants évoquent d'autres moments ou genres de communication. Une telle approche va au-delà d'une focalisation sur les événements communicatifs individuels, et au-delà des distinctions entre "micro" et "macro" analyses. Les chercheurs devraient ainsi continuer à analyser les processus intertextuels qui aident à produire l'expérience de l'existence de formations sociales



plus larges (« la culture », « la société »). Il faudrait plus de recherches sur les situations où les participants ne partagent pas les processus d'interprétation ou de production de connexions intertextuelles.

## Resources

- Bakhtin, M. (1981). *The dialogic imagination*. Austin: University of Texas Press.
- Bauman, R. (2008). *A world of others' words: Cross-cultural perspectives on intertextuality*. Malden, MA: Wiley.
- Bauman, R., & Briggs, C. (1992). Genre, intertextuality, and social power. *Journal of Linguistic Anthropology*, 2(2), 131-172.
- Silverstein, M. (2005). Axes of evals : Token versus type interdiscursivity. *Journal of Linguistic Anthropology*, 15(1), 6-22.